ANX217 · ANNEXES DÉDIÉES

Le culte solaire dans l’Égypte ancienne et la signification de la neuvième plaie

La civilisation égyptienne s’est développée dans un environnement où le soleil jouait un rôle fondamental. Son rayonnement influençait la vie agricole, les déplacements, les activités…

LECTURE
19 min

RÉFÉRENCES
11

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
09/11/2026

MISE À JOUR
09/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

2.1. La place du soleil dans la civilisation égyptienne 2
2.2. Rê, la grande divinité solaire 3
2.3. Atoum et le cycle solaire 3
2.4. Amon-Rê et la religion du Nouvel Empire 4
2.5. Khépri et le renouvellement de la lumière 4
2.6. Le soleil et le maintien de la Maât 5
2.7. Pharaon et son association avec le soleil 5
2.8. Les temples solaires et les pratiques religieuses 6
2.9. Le silence du récit concernant les magiciens 6
2.10. Les ténèbres comme remise en question de la sécurité religieuse 7
2.11. Le jugement contre les dieux de l’Égypte 7
2.12. Une confrontation entre deux conceptions de la souveraineté 8
2.13. La distinction entre la lumière physique et la lumière spirituelle 8
2.14. Les limites de l’interprétation historique 9
2.15. Tableau récapitulatif des principales divinités solaires 9
2.16. Conclusion de l’annexe 10
Lexique 11

2.1. La place du soleil dans la civilisation égyptienne

La civilisation égyptienne s’est développée dans un environnement où le soleil jouait un rôle fondamental.

Son rayonnement influençait la vie agricole, les déplacements, les activités artisanales et l’organisation quotidienne.

La régularité de son apparition contribuait à structurer la perception du temps.

Le lever du soleil annonçait le commencement d’une nouvelle journée.

Son coucher marquait l’entrée dans la nuit.

Cette alternance possédait également une dimension religieuse.

Le soleil était associé à la vie, au renouvellement et à la stabilité de l’univers.

Son mouvement quotidien était interprété à travers différentes traditions mythologiques.

La religion égyptienne ne séparait donc pas complètement les phénomènes naturels de leur signification spirituelle.

Dans ce contexte, une obscurité exceptionnelle pouvait être perçue comme une perturbation majeure de l’ordre habituel.

2.2. Rê, la grande divinité solaire

Rê comptait parmi les divinités les plus importantes de l’Égypte ancienne.

Son culte était particulièrement associé à Héliopolis, grand centre religieux situé dans la région de l’actuel Caire.

Rê était considéré comme une divinité solaire et créatrice.

Dans plusieurs traditions égyptiennes, il était associé à l’origine du monde et au maintien de l’ordre cosmique.

Sa course quotidienne représentait le renouvellement de la vie.

Le soleil apparaissant à l’horizon oriental pouvait être compris comme une manifestation de cette renaissance.

Son déplacement à travers le ciel puis son passage dans le monde nocturne étaient décrits dans des récits religieux.

Ces représentations variaient selon les périodes et les traditions.

Elles témoignent néanmoins de l’importance fondamentale du soleil dans la pensée religieuse égyptienne.

La neuvième plaie présente un contraste saisissant avec ces croyances.

Pendant trois jours, l’Égypte est plongée dans les ténèbres.

Le récit biblique attribue ce phénomène à l’intervention de l’Éternel.

La lumière ne dépend donc pas, dans cette perspective, d’une divinité solaire égyptienne.

Elle demeure soumise au Dieu d’Israël.

2.3. Atoum et le cycle solaire

Atoum était une autre divinité importante de la religion égyptienne.

Il occupait une place particulière dans les traditions théologiques d’Héliopolis.

Il était associé à la création et à certains aspects du cycle solaire.

Dans plusieurs représentations, Atoum était lié au soleil couchant.

Cette association exprimait une dimension du cycle quotidien du soleil.

Le soleil qui disparaissait à l’horizon n’était pas considéré comme définitivement anéanti.

Il devait réapparaître au matin.

Cette conception contribuait à exprimer la continuité de la vie et de l’ordre cosmique.

La neuvième plaie ne mentionne pas Atoum.

Cependant, l’existence de telles croyances montre que la disparition prolongée de la lumière possédait une portée religieuse potentiellement considérable.

L’obscurité de trois jours pouvait être comprise comme une perturbation exceptionnelle du cycle solaire ordinaire.

2.4. Amon-Rê et la religion du Nouvel Empire

Amon était particulièrement honoré à Thèbes.

Son importance augmenta considérablement au cours de l’histoire égyptienne.

Il fut associé à Rê sous la forme d’Amon-Rê.

Cette association réunissait des caractéristiques propres au dieu Amon et à la divinité solaire Rê.

Amon-Rê occupa une place majeure dans la religion officielle, notamment pendant le Nouvel Empire.

Son culte bénéficiait du soutien de la royauté et d’institutions sacerdotales importantes.

Les temples consacrés à Amon-Rê témoignent de cette influence.

La place exacte de son culte au moment de l’Exode dépend cependant de la datation historique retenue pour cet événement.

Or, cette datation demeure discutée.

Il convient donc d’éviter d’affirmer sans réserve que la neuvième plaie visait directement le culte d’Amon-Rê dans sa forme la plus développée.

Le contexte religieux général permet néanmoins de comprendre l’importance des divinités solaires dans l’Égypte ancienne.

2.5. Khépri et le renouvellement de la lumière

Khépri était associé au soleil levant et au renouvellement de la vie.

Il était fréquemment représenté sous la forme d’un scarabée ou d’un personnage possédant une tête de scarabée.

Cette représentation reposait sur une association symbolique entre le mouvement du soleil et celui du scarabée poussant une boule.

Dans la pensée religieuse égyptienne, Khépri exprimait notamment l’idée de transformation et de renaissance.

Son association avec le lever du soleil soulignait l’importance du retour quotidien de la lumière.

La neuvième plaie peut être rapprochée de ces conceptions dans la mesure où elle interrompt, pour les habitants frappés, l’expérience normale de la lumière.

Cependant, Exode 10 ne mentionne pas Khépri.

Il serait donc excessif d’identifier cette divinité comme une cible explicitement désignée par le texte.

2.6. Le soleil et le maintien de la Maât

La notion de Maât occupait une place fondamentale dans la pensée égyptienne.

Elle désignait notamment l’ordre, la vérité, la justice et l’équilibre cosmique.

Le maintien de cet ordre était considéré comme essentiel à la stabilité du monde.

La régularité du cycle solaire participait à cette conception.

Le lever quotidien du soleil manifestait symboliquement la continuité de l’ordre établi.

Le souverain égyptien était présenté comme un garant de la Maât.

Il devait contribuer au maintien de l’équilibre religieux, politique et social.

Dans ce contexte, une obscurité exceptionnelle pouvait être perçue comme une perturbation de l’ordre cosmique.

La neuvième plaie manifeste précisément l’incapacité de Pharaon à maîtriser un phénomène qui dépasse son autorité.

Le roi peut prétendre maintenir l’ordre du royaume.

Il ne peut cependant empêcher Dieu de plonger l’Égypte dans les ténèbres.

2.7. Pharaon et son association avec le soleil

La royauté égyptienne possédait une dimension religieuse importante.

Le souverain était associé à différentes divinités.

Le titre de « fils de Rê » appartenait à la titulature royale.

Cette association contribuait à présenter Pharaon comme un souverain investi d’une autorité particulière.

La royauté ne constituait donc pas seulement une institution politique.

Elle était également intégrée à la représentation religieuse de l’ordre du monde.

La neuvième plaie prend une portée remarquable dans ce contexte.

Pharaon, malgré son statut religieux, ne peut empêcher l’obscurité.

Il ne possède aucune autorité sur la lumière.

Le contraste révèle les limites de la puissance royale.

Cependant, le récit biblique ne développe pas explicitement une critique du titre de « fils de Rê ».

Cette interprétation repose sur la mise en relation du texte avec les connaissances historiques concernant l’idéologie pharaonique.

2.8. Les temples solaires et les pratiques religieuses

Le culte solaire possédait des expressions architecturales et rituelles importantes.

Des temples étaient consacrés aux divinités associées au soleil.

Les rites comprenaient notamment des offrandes, des hymnes et des cérémonies destinées à honorer les divinités.

La lumière solaire pouvait jouer un rôle dans l’orientation et la symbolique de certains espaces sacrés.

Les pratiques variaient selon les lieux et les périodes.

Le culte solaire ne constituait donc pas un système entièrement uniforme.

Dans une civilisation où la lumière possédait une telle importance religieuse, une obscurité prolongée pouvait susciter une inquiétude considérable.

Cependant, Exode 10 ne décrit aucune cérémonie particulière accomplie pendant la neuvième plaie.

Il ne rapporte pas davantage une intervention des prêtres destinée à faire revenir le soleil.

Toute affirmation précise concernant leurs réactions dépasserait donc les informations disponibles.

2.9. Le silence du récit concernant les magiciens

Les magiciens égyptiens apparaissent à plusieurs reprises dans les premières plaies.

Ils reproduisent certains signes dans les limites rapportées par le texte (Exode 7.11-12 ; Exode 7.22 ; Exode 8.7).

Lors de la troisième plaie, ils reconnaissent leur incapacité à reproduire le phénomène et déclarent qu’il s’agit du doigt de Dieu (Exode 8.18-19).

Pendant la sixième plaie, ils ne peuvent plus se tenir devant Moïse à cause des ulcères (Exode 9.11).

Lors de la neuvième plaie, le récit ne mentionne aucune intervention des magiciens.

Ce silence ne permet pas d’affirmer qu’ils ont tenté de faire revenir la lumière.

Il ne permet pas non plus de décrire une défaite particulière de leurs pratiques religieuses à ce moment précis.

Cependant, l’ensemble du récit montre que les spécialistes religieux égyptiens ne parviennent pas à s’opposer efficacement aux jugements divins.

La neuvième plaie s’inscrit dans cette progression générale.

2.10. Les ténèbres comme remise en question de la sécurité religieuse

Les croyances religieuses égyptiennes contribuaient à donner un sens à l’ordre du monde.

Les cycles naturels étaient associés à des réalités divines.

Le soleil représentait un élément fondamental de cette stabilité.

La neuvième plaie manifeste que cet ordre peut être interrompu par l’intervention de l’Éternel.

Le récit biblique ne présente pas une confrontation entre deux divinités de puissance comparable.

Il affirme la souveraineté du Dieu d’Israël sur la création.

Les ténèbres ne résultent pas d’une victoire temporaire d’une puissance hostile au soleil.

Elles surviennent conformément à la parole divine.

Cette distinction est essentielle.

La théologie de l’Exode ne repose pas sur une lutte entre des forces cosmiques indépendantes.

Elle présente un Dieu souverain qui gouverne les événements et accomplit ses desseins.

2.11. Le jugement contre les dieux de l’Égypte

Exode 12.12 contient une déclaration particulièrement importante.

Dieu annonce qu’il exercera des jugements contre tous les dieux de l’Égypte.

Cette affirmation concerne explicitement le contexte du dernier jugement.

Elle éclaire cependant la signification religieuse de l’ensemble de la confrontation.

Les plaies manifestent l’impuissance des puissances auxquelles les Égyptiens attribuaient une autorité sur différents domaines de la vie.

Le Nil, les animaux, les phénomènes atmosphériques et la lumière appartiennent à la création.

Ils ne constituent pas des puissances divines indépendantes de l’Éternel.

La neuvième plaie possède une signification particulièrement forte en raison de l’importance du soleil dans la religion égyptienne.

Cependant, il faut éviter d’établir une correspondance systématique et certaine entre chacune des dix plaies et une divinité égyptienne particulière.

Le texte biblique ne fournit pas une telle liste.

Certaines associations peuvent être historiquement plausibles.

Elles demeurent néanmoins des interprétations lorsqu’elles ne sont pas explicitement formulées.

2.12. Une confrontation entre deux conceptions de la souveraineté

Le récit de l’Exode oppose deux conceptions de l’autorité.

Pharaon représente une puissance politique associée à une idéologie religieuse.

Il prétend disposer de l’autorité nécessaire pour décider du sort des Israélites.

L’Éternel affirme au contraire son droit de faire sortir son peuple d’Égypte.

Cette opposition apparaît dès Exode 5.2, lorsque Pharaon demande qui est l’Éternel pour qu’il obéisse à sa voix.

Les plaies constituent progressivement la réponse à cette question.

La neuvième plaie montre que l’autorité divine s’étend jusqu’à la lumière.

Pharaon ne peut limiter cette souveraineté.

Il ne peut empêcher le jugement.

Il ne peut imposer les conditions du culte que les Israélites doivent rendre à Dieu.

La confrontation révèle ainsi que la puissance politique demeure subordonnée à l’autorité du Créateur.

2.13. La distinction entre la lumière physique et la lumière spirituelle

Exode 10.23 affirme que les Israélites disposent de lumière dans leurs habitations.

Cette lumière doit d’abord être comprise comme une réalité physique.

Le texte ne la présente pas directement comme une image de la révélation spirituelle.

Cependant, l’ensemble de l’Écriture associe fréquemment la lumière à la présence et au salut de Dieu.

Psaume 27.1 présente l’Éternel comme la lumière et le salut du croyant.

Esaïe 60.1-2 annonce la lumière divine se levant sur son peuple.

Jean 8.12 présente Jésus-Christ comme la lumière du monde.

Ces rapprochements permettent de reconnaître une continuité théologique.

Le Dieu qui conserve la lumière chez les Israélites est celui qui révèle ultérieurement la lumière du salut.

Toutefois, les différents contextes doivent être respectés.

La lumière physique de l’Exode ne doit pas être réduite à une simple allégorie.

2.14. Les limites de l’interprétation historique

L’analyse du contexte religieux égyptien permet de mieux comprendre la portée possible de la neuvième plaie.

Cependant, plusieurs limites doivent être reconnues.

Le récit ne précise pas le nom du Pharaon concerné.

Il ne fournit pas de datation absolue de l’événement.

Il ne mentionne aucune divinité solaire particulière.

Il ne décrit pas les réactions des prêtres.

Il ne rapporte aucune cérémonie religieuse accomplie pendant les trois jours de ténèbres.

Ces absences empêchent de reconstruire avec certitude les réactions religieuses de l’Égypte.

Il convient donc de distinguer trois niveaux d’analyse.

Le premier correspond aux affirmations explicites du texte biblique.

Le deuxième concerne les données historiques établies sur la religion égyptienne.

Le troisième regroupe les interprétations qui mettent en relation ces deux ensembles d’informations.

Cette distinction permet d’éviter les affirmations excessives.

Elle préserve également la portée théologique du récit.

2.15. Tableau récapitulatif des principales divinités solaires

DIVINITÉ	CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES	IMPORTANCE RELIGIEUSE	RAPPORT POSSIBLE AVEC LA NEUVIÈME PLAIE
Rê	Divinité solaire et créatrice	Culte majeur, notamment à Héliopolis	Les ténèbres manifestent la souveraineté de l’Éternel sur la lumière
Atoum	Divinité créatrice associée à certains aspects du cycle solaire	Importance dans les traditions d’Héliopolis	L’obscurité prolongée contraste avec la régularité du cycle solaire
Amon-Rê	Association d’Amon et de Rê	Culte particulièrement important pendant le Nouvel Empire	La plaie peut être comprise comme une remise en question des prétentions religieuses associées au soleil
Khépri	Divinité associée au soleil levant et au renouvellement	Symbolisme de la renaissance quotidienne	Les ténèbres prolongées contrastent avec le retour attendu de la lumière

Les rapprochements présentés dans ce tableau relèvent d’une interprétation historique et théologique.

Exode 10.21-29 ne nomme explicitement aucune de ces divinités.

2.16. Conclusion de l’annexe

La neuvième plaie possède une portée particulièrement forte dans le contexte religieux de l’Égypte ancienne.

Le soleil occupait une place fondamentale dans les croyances du pays.

Rê, Atoum, Amon-Rê et Khépri étaient associés à différents aspects de la lumière solaire, de la création ou du renouvellement quotidien.

La royauté elle-même entretenait des liens religieux avec ces conceptions.

En plongeant l’Égypte dans les ténèbres pendant trois jours, l’Éternel manifeste une autorité qui dépasse toutes les puissances honorées dans le royaume.

Pharaon ne peut empêcher l’obscurité.

Les divinités solaires ne sont pas présentées comme capables de s’opposer à la volonté divine.

La lumière conservée dans les habitations israélites souligne également la fidélité de Dieu envers son peuple.

Cependant, le récit biblique ne nomme aucune divinité solaire particulière et ne décrit pas les réactions des institutions religieuses égyptiennes.

L’interprétation doit donc demeurer attentive à cette distinction entre les faits rapportés et les rapprochements historiques.

La signification fondamentale de la neuvième plaie demeure la manifestation de la souveraineté de l’Éternel : la lumière appartient au Créateur, et aucune puissance humaine ou religieuse ne peut limiter son autorité.

LEXIQUE

La déesse Maât — La Maât est l’un des concepts les plus fondamentaux de toute la civilisation égyptienne. Pour comprendre la confrontation entre Moïse et Pharaon, il est essentiel de comprendre ce que représente la Maât, car Pharaon se voit comme son garant.
INF261 · https://schilo.org/inf261-la-deesse-maat/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX216 - Les ténèbres dans l’ensemble de la révélation biblique https://schilo.org/anx216-les-tenebres-dans-lensemble-de-la-revelation-biblique/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX218 - Les explications naturelles des trois jours de ténèbres : hypothèses et limites https://schilo.org/anx218-les-explications-naturelles-des-trois-jours-de-tenebres-hypotheses-et-limites/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx217-le-culte-solaire-dans-legypte-ancienne-et-la-signification-de-la-neuvieme-plaie/, exportée le 09/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.